

DVC 2733A (M948). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 9/4/2021.

*Datation* : ca 375-350 : inscription plus récente que 2732A, qui comporte la graphie OY pour *o* long fermé. Toutes les inscriptions de la lamelle sont graphiquement peu caractérisées.

[ - - - ] [.] Νισαίαν

Le féminin Νισαία était un hapax, *IG V(1) 1396*, 1, en Messénie. Le masculin Νισαῖος est en revanche attesté 12 fois. Cf. *HPN* 541 : il s'agit d'un anthroponyme tiré d'un toponyme Νῖσα, connu en particulier par le catalogue des vaisseaux de l'*Iliade* 2, 508 comme celui d'une localité de Béotie. En réalité, Nisa semble être un nom primitif de Mégare, qui aurait fondé une cité du même nom en Béotie : cf. Strabon 9, 2, 14 ; Pausanias 1, 39, 4 ; Apollodore 3, 15, 8. Cf. aussi Étienne : Νίσαια, ἐπίνειον Μεγαρίδος. καὶ αὐτὴ ἡ Μεγαρίς. Ἐλλάνικος ἐν Ἱερειῶν πρώτῃ . . . . καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ « καὶ Νίσαιάν τε εἶλε καὶ Νίσον τὸν Πανδίονος καὶ Μεγαρέα τὸν Ὀγχήστιον [ἀπέκτεινεν] ». On connaît de fait un Νισαῖος à Kallatis, colonie de Mégare, mais le nom s'est manifestement répandu. Noter enfin Théocrite 12, 27 : Νισαῖοι Μεγαρῆς ἀριστεύοντες ἐρετμοῖς, ce qui confirme la notice d'Étienne.